

Tropidopola Stål, 1873b, p. 43 (clé), 86

Espèce-type : *Opsomala fasciculata* Charpentier, 1841 (= *T. cylindrica* (Marschall)), par monotypie

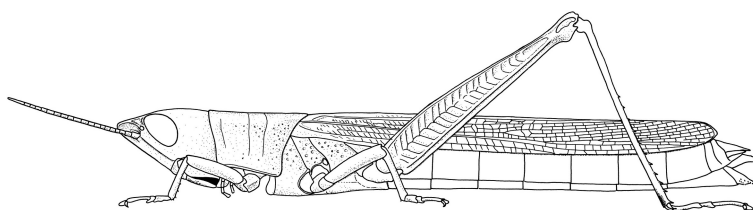
Ce genre comprend 6 espèces essentiellement paléarctiques, avec certains représentants en Afrique. Il s'agit de *T. cylindrica* (Marschall), avec la sous-espèce nominative signalée de l'ouest du pourtour méditerranéen dont l'Afrique du Nord jusqu'à l'ouest de la Libye, de *T. longicornis* (Fieber), présente à l'est de la Libye, en Égypte, au Soudan, en Éthiopie ainsi qu'au Proche-Orient, et de *T. nigerica* qui est la seule espèce en Afrique de l'Ouest sub-saharienne.

Clé Uvarov (1926c, 5 espèces, dont une traitée comme sous-espèce ; il manque la dernière espèce décrite, celle de notre zone d'étude, *T. nigerica*, qu'Uvarov indique proche de *T. cylindrica cylindrica*. Les affinités entre ces deux espèces seraient d'ailleurs à réexaminer.

***Tropidopola nigerica* Uvarov, 1937**

Tropidopola nigerica Uvarov, 1937, p. 519-520, fig. non numérotée

Holotype mâle, Mali, Sarafere, NHM Londres



Tropidopola nigerica femelle, d'après Mestre (1988)

Citations bibliographiques

Tropidopola nigerica

- Chiffaud-Mestre & Jahiel, 1996, p. 277
- COPR, 1982, p. 203, 204-205, fig. 51, carte 63
- Cornes & Riley, 1972, p. 8
- Davey, 1959, p. 127
- Davey *et al.*, 1959a, p. 87
- Descamps, 1965a, p. 942 ~ 1968, p. 538, 544, 545
- Diop, 1987, p. 25, 45, 56

Tropidopola nigerica (suite)

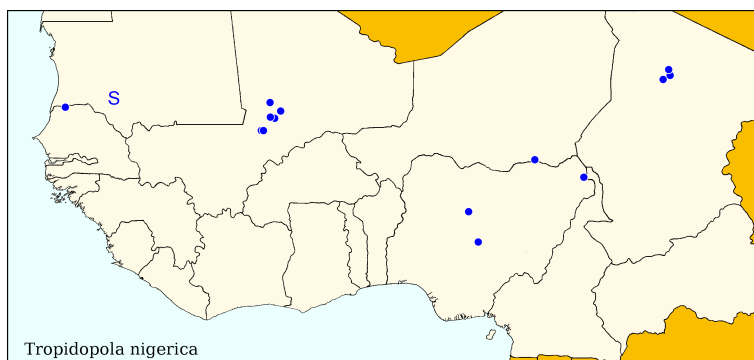
- Dirsh, 1965, p. 226, fig. 170a-d ~ 1975, p. 120, fig. 51.1
- Johnston, 1956, p. 249 ~ 1968, p. 168
- Lecoq, 1980b (clé), p. 546, 547
- Mestre, 1988, p. 84-85, figs. 1-5
- Medler, 1980, p. 42
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 116 ~ 2006, p. 18, 291-292, 1 carte
- Otte, 1995a, p. 103

Tropidopola nigerica (suite)

- Oyidi, 1976, p. 89 ~ 1977, p. 5, 18 ~ 1978, p. 8, 9
 - Uvarov, 1937, p. 519-520, fig. sans numéro ~ 1944, p. 16 ~ 1977, p. 375
- Tropidopola* sp.
- Golding, 1934a, p. 294 ~ 1948, p. 557, "probably *nigerica* "

Distribution géographique

"French Sudan" (Dirsh, 1965 • Golding, 1948 • Uvarov, 1944) - **Mali** (COPR, 1982 • Davey, 1959 • Davey *et al.*, 1959a • Descamps, 1965a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Uvarov, 1937 • *mat. exam.*) - **Mauritanie** (Mestre & Chiffaud, 2006 • *mat. exam.*, sans localité) - **Niger** (Chiffaud & Jahiel, 1997 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Nigeria** (COPR, 1982 • Cornes & Riley, 1972 • Dirsh, 1965 • Golding, 1934a, 1948 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Oyidi, 1976, 1977, 1978) - **Sénégal** (Diop, 1987 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Tchad** (Descamps, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **AO** (Lecoq, 1980b)



Cette espèce n'est signalée que de notre zone d'étude, remplacée vers l'est par *T. longicornis*. La signalisation sans localité de Mauritanie est a priori liée aux mares ou lacs du sud du pays, peut-être au bord du fleuve Sénégal.

Iconographie

Habitus (*im.*: COPR, 1982, ♂ • Dirsh, 1965, 1975, ♂ • Mestre, 1988, ♀) - **Autres morph.** (Dirsh, 1965 • Uvarov, 1937) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Cette espèce des zones sèches de l'Afrique de l'Ouest est associée, comme les autres espèces, aux grandes graminées et Cyperacées des biotopes humides

naturels ou artificiels (bords de mares, lacs, fleuves, zones inondables, périmètres irrigués).

Cycle vital

Les informations publiés sur le cycle vital sont fragmentaires (Davey *et al.*, 1959a ; Diop, 1987), indiquant des imagos collectés plus ou moins toute l'année, y compris au piège lumineux. Il y a très peu d'observations sur les juvéniles, Davey *et al.* signalant uniquement des stades âgés en novembre et décembre.

Nous avons personnellement collectés des imagos de juin à janvier dans l'est du Niger (cuvettes du Mainé-Soroa) et des juvéniles âgés en août et décembre. Mais il s'agit que de collectes limitées dans le temps et nous n'avons pas d'observations pour les autres mois de l'année.

Au vu des ces données incomplètes et disparates, on pourrait penser à 2 générations annuelles dont l'une passerait la saison sèche sous forme d'imagos en arrêt reproductif.

Comportement

Uvarov (1926c) souligne les adaptations morphologiques du genre notamment le grand développement des pulvilles des tarsi qui favorise un fort accrochage vertical sur le support, l'insecte sautant peu et mal. Il se plaque aux tiges et tourne rapidement autour de celles-ci pour se dissimuler au regard quand on s'approche.

De même, l'élargissement des tibias postérieurs est caractéristique d'espèces associées aux milieux humides et capables de "nager " en cas d'immersion. Enfin, l'aspect finement denté des valves de l'ovipositeur laisse envisager une ponte dans les végétaux.

L'espèce est a priori graminivore.